

LA LETTRE AUX ACTEURS

de Valère Novarina

Lecture et mise en scène Christine Dormoy
Accompagnée de Chris Martineau à la guitare électrique

Qu'est ce que la Lettre aux Acteurs ? Le texte d'un jeune auteur, Novarina, assistant avec passion et effroi à la mise en scène de sa première pièce, L'Atelier Volant. Novarina prend conscience que le texte « mort sur le pape-lard », le gisant, appelle, chez l'acteur un autre corps, un exercice de combustion des mots par le souffle différent des usages de l'époque. Comme Soulages nommerait l'outre-noir, Novarina fonde l'outre-Brecht : encore plus distancié du pathos, encore plus engagé dans le corps. Du lyrique à l'état pur : du souffle et du rythme qui se fait voix. Empêché de suivre la fabrique in vivo de la mise en œuvre de son texte, consignés à la porte des répétitions, Valère décide d'écrire aux acteurs : ce sera la Lettre aux Acteurs.

Ce combat autour de L'Atelier volant, entre l'écriture, sa mise en bouche et cette lutte avec l'espace, est à la genèse de toute l'œuvre de Novarina qui deviendra dès lors auteur-metteur en scène de ses pièces.

La lettre aux acteurs

de Valère Novarina

créé le 22 novembre 2011 au Molière-scène d'Aquitaine
Dans le cadre du festival Ritournelles/Permanences de la littérature

lecture - durée 1h

Mis en lecture et interprété par Christine Dormoy avec la complicité
de Chris Martineau (guitare électrique)

« J'écris par les oreilles, pour les acteurs pneumatiques. Les points, dans les vieux manuscrits arabes, sont marqués par des soleils respiratoires. Respirez, poumonez ! Poumoner ça veut pas dire gueuler, se gonfler, mais au contraire avoir une véritable économie respiratoire, user tout l'air qu'on prend, tout l'dépenser avant d'en reprendre, aller jusqu'au bout du souffle, jusqu'à la constriction de l'asphyxie finale du point, du point de la phrase, du point qu'on a au côté après la course. »

La Lettre aux Acteurs - extrait

Coproduction : théâtre de laVoix /Permanences de la Littérature avec le soutien de l'Oara

Le texte

La lettre aux acteurs in Le théâtre des paroles - édition P.O.L. 2006

« Beaucoup du texte doit être lancé d'un souffle sans reprendre son souffle, en l'usant tout tout l'dépenser. Pas garder ses petites réserves. Pas avoir peur de s'dépenser. Semble que c'est comme ça qu'on trouve le rythme en se lançant en chute libre. »

« Pas tout couper, tout découper en tranches intelligentes, en tranches intelligibles, comme le veut la diction habituelle française d'aujourd'hui où le travail de l'acteur consiste à découper son texte en salami, à souligner certains mots les charger d'intention, à refaire en somme, l'exercice de segmentation qu'on apprend à l'école. Phrases découpées en : sujet-verbe- complément d'objet. Le jeu consistant à chercher le mot important. A souligner un membre de phrase. Alors que, alors que, alors que, la parole semble plutôt quelque chose comme un tube d'air. Une colonne à échappées irrégulières, à spasmes, à vannes, à flots coupés, à fuite, à pression. »

Comment aborder les textes de Novarina?

Le théâtre de la parole, l'acteur, le corps - et la mise en scène de tels textes

Atelier dirigé par Christine Dormoy

Mises en scène de textes de Valère Novarina précédentes: *Le danseur disparu* en 1995 au CDN de Bordeaux, *Devant la parole* en 2005 au domaine de Malagar, *Ajour* au festival In d'Avignon 2007 à la cave du Pape de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Les textes de Novarina sont une fête, la Lettre aux Acteurs est un texte fondateur pour le théâtre mais aussi pour tout art. Poumoner, respirer, mettre le corps profond en jeu dans tout acte. A l'instar de La Lettre à un jeune poète de Rilke ou de la Lettre au père de Kafka, La Lettre aux Acteurs est un de ces textes ou une de ces partitions majeures qui posent des jalons.

- Comment mettre ces textes en bouche, en souffle et en partage dans l'espace?
- Revenir à la base, se rappeler que c'est un exercice fondateur que de «lire à haute voix », de faire passer le langage par le corps, que la pensée c'est du souffle. Chercher le plaisir de cette mise en bouche.
- Qu'est ce que l'acteur? Ce texte parle de là où ça se passe : le corps , le souffle... La Lettre aux acteurs témoigne de ce lieu de combustion où les forces entrent en lutte avec l'espace.

L'espace chez Novarina

scénographies, peintures

Intervention de **Philippe Marioge** : scénographe et collaborateur artistique de Valère Novarina depuis 1991

- présentation de maquettes
- historique de cette collaboration
- travailler l'espace avec cet auteur/metteur en scène : quels enjeux ? Quels défis ?

Après une longue pratique de théâtre amateur et un diplôme d'architecte, Philippe Marioge a rejoint le Théâtre de l'Aquarium et ses créations collectives de 1973 à 1976. Depuis il a réalisé 175 scénographies pour 57 metteurs en scène dont quelques compagnonnages de longue durée avec D. Bezace, J. Nichet, F. Joxe, J-M. Patte, V. Novarina, J. Gaudin, Ch. Dormoy, B. Abraham-Kremer, et quelques partenariats plus courts avec A. Boal, D. Donnellan, E. Lacascade, J. Falguières, P. Delbono, S. Seide ; sans oublier les 43 autres, moins repérés mais parfois aussi influents. Globalement cela représente un travail de compagnies presque exclusivement théâtral, et un nombre appréciable d'équipes et de lieux à adopter, dont la Cour d'Honneur d'Avignon à qui il doit quatre remerciements.



I Valère Novarina auteur

1947 Naissance de Valère Novarina dans le canton de Genève. Il passe toute son enfance en Savoie ; la montagne demeurera un lieu de travail et d'écriture et le patois savoyard une expérience cruciale de la fécondité et du mobilisme de la langue.

1960-1964 C'est à la fois en tant qu'acteur - il joue dans des mises en scène de sa mère - et lecteur d'Artaud que Valère Novarina découvre le théâtre. Il rédige à la Sorbonne un mémoire intitulé « Antonin Artaud, théoricien du théâtre ».

1968-1974 Il travaille à l'écriture de *L'Atelier volant* puis du *Babil des classes dangereuses*. *L'Atelier volant* est monté en 1974 par Jean-Pierre Sarrazac. Eloigné des répétitions, Novarina écrit en deux dimanches la *Lettre aux acteurs* qu'il distribue aux comédiens : ce court texte marque le début d'une méditation sur l'acteur qui sera poursuivie dans d'autres ouvrages. Il publie dans différentes revues des extraits du *Babil des classes dangereuses* qui paraîtra dans la revue d'avant-garde *txt* en 1975.

1980-1984 Peintre et dessinateur, il se livre à de nombreuses performances qu'il appelle « actions de dessin ». La plus remarquable, en juillet 1983, est l'exécution, en l'espace de vingt-quatre heures, des 2587 personnages du *Drame de la vie* dans la tour Saint-Nicolas (La Rochelle). Par la suite, il poursuivra ses activités de peintre en réalisant en particulier les décors de ses pièces.

1984 *Le Drame de la vie* est publié chez POL, qui devient l'éditeur régulier de l'écrivain et qui rééditera en 1989 plusieurs des textes composés dans les années 1970.

1985 Après bien des déconvenues, Valère Novarina se décide à mettre lui-même en scène *Le Drame de la vie* ; le spectacle est présenté en 1986, dans un climat quelque peu houleux, au festival d'Avignon. Il marque le début de son activité de metteur en scène de ses propres textes.

1986 Il publie ensuite *Pour Louis de Funès*, célébration de l'acteur, née de son admiration pour le comédien populaire et de sa collaboration avec André Marcon, grand interprète de théâtre de Novarina.

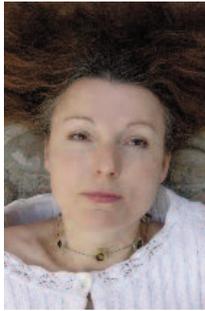
1987-1998 Une très curieuse autobiographie, *Le Discours aux animaux*, est publiée en 1987. *Je suis* puis *La Chair de l'homme*, textes tout aussi gigantesques, font, avec le *Discours*, l'objet d'adaptations pour la scène : ce sont *L'Animal du temps*, *L'Inquiétude*, *Le Repas* ou encore *L'Espace furieux*. Il écrit *L'Opérette imaginaire* pour Claude Buchvald et sa troupe.

1999-2003 *L'Origine rouge* puis *La Scène* confirment la restauration de la forme dramatique déjà visible dans les " adaptations " des années 1990 : actes, scènes, personnages font retour et sont autant de point tourbillonnants du théâtre de Novarina. Louis de Funès, déguisé en rabbin, fait à nouveau entendre sa voix singulière dans un essai de *Devant la parole*.

21 janv 06 *L'Espace furieux* entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de l'auteur.

7 juil 07 *L'Acte Inconnu* est créé à la Cour d'honneur du Palais des papes pour le 61ème festival d'Avignon.

janv 11 *Le Vrai sang*, créé au théâtre de l'Odéon



I Christine Dormoy metteur en scène

Formée à l'école d'un théâtre « populaire décentralisé », enrichie par une formation musicale sous la direction de Guy Maneveau et une formation vocale avec Louisa Castelucci, Christine Dormoy, comédienne, débute en jouant Molière, Brecht, Ristos. Puis elle crée une première compagnie où elle met en scène Mrozek, Valentin, Ruzzante et d'autres, dans une véritable odysée sociale et culturelle en milieu rural. À partir de 1986, elle réunit autour d'elle une équipe de création au service de la recherche, la diffusion et la transmission des oeuvres récentes, toujours avec l'objectif de reprises et d'une diffusion pour un large public. Elle s'attache aux compositeurs d'aujourd'hui et de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, aux auteurs de théâtre contemporains ; elle adapte des textes littéraires ou philosophiques. Son « théâtre pour les oreilles » est un laboratoire de la langue toujours en relation avec le corps.

Quelques-unes de ses réalisations les plus remarquées sont *Les ailes du vent*, *Indianer Lieder* de Stockhausen avec les Neue Vocalsolisten, *Khoom* de Scelsi, *Ajour* de Valère Novarina (en 2007 pour la 61^{ème} édition du Festival d'Avignon au CNES / la Chartreuse de Parme de Villeneuve-lez-Avignon), *Génitrix* de Laszlo Tihanyi (pour l'Opéra national de Bordeaux et le Printemps de Budapest 2008).

Lauréate de la Bourse Beaumarchais 2007 pour une écriture sur la voix de Deleuze, puis, avec Arnaud Petit, de l'Institut International du Théâtre à Berlin 2008 pour « Cantatrix Sopranica L. », Christine Dormoy partage son travail entre Bordeaux, Montreuil et Berlin, l'écriture et la mise en scène, et le laboratoire du Théâtre de la Voix, en complicité de projet avec des théâtres et l'Opéra national de Bordeaux.

I Chris Martineau guitare électrique



Chris Martineau (alto et voix), traverse les écritures contemporaines en tant qu'interprète, improvisatrice ou compositrice. Elle explore la matière des sons et des mots souvent en résonance avec architectures et paysages. Son fil musical l'a conduite du classique aux musiques contemporaines. Les musiques traditionnelles ont toujours également nourri son jeu musical (enfance au pays basque, rencontre avec des musiciens irlandais, italiens, hongrois, indiens...étude de différentes techniques de cordes et de chant). Elle a été la partenaire de jeu du chanteur Benat Achary dans les années 80. Elle a été en 87 la cofondatrice d'Eclats à Bordeaux autour d'une recherche approfondie en pédagogie musicale. Elle a chanté Messiaen, Scelsi, Ligeti, Stockhausen... au sein d'ensembles vocaux, imposé et tissé avec de nombreux musiciens en France et en Europe.

Depuis 1994, elle a interprété au sein de la compagnie Le Grain et sous la direction de Christine Dormoy, deux créations autour des musiques de Scelsi (Octologo, Khoom), Concertino pour trio de clowns (musique M.Musseau), l'opéra Vertiges (musique de Jean-Pierre Drouet et texte de Patrick Kermann), Philophonie (textes philosophiques de Deleuze et Jankelevitch et musiques improvisées avec François Rossé), Devant la parole de Valère Novarina (création musicale avec le contrebassiste Jean-Pierre Robert dans les chais de Malagar) puis *Ajour* de Valère Novarina (avec une commande musicale pour alto et voix, création festival d'Avignon 2007 dans la Cave du Pape de la Chartreuse).

Elle est également membre de plusieurs ensembles comme le quatuor d'improvisation Lux Nox Mix (création ORPHEUS au festival de Budapest), la compagnie du sculpteur Denis Tricot autour de Danse et Orgue de bois, des duos Barkatu Bartok (avec Denise Laborde) et L'Elixir sonore des Fleurs de Bach (avec Julie Läderach, création au salon Boireau de l'Opéra de Bordeaux en 2010), du collectif 7 clowns sur un fil (mise en scène André Riot-Sarcey)...

Elle a composé des musiques pour la poésie (Printemps des poètes avec les Tafurs, le collectif Mon beau miroir à Toulouse), pour l'image, une abbaye, une grotte, des jardins...récemment pour les spectacles Noces de papillon (avec les clowns Roseline Guinet et Franck Dinet) et Demain si tout va bien (commande de la Compagnie du Réfectoire).

Aujourd'hui elle développe à Bordeaux, en réseau avec Amsterdam et Zagreb, un pôle d'improvisation musique/danse en relation avec des sites : Les Imprévisibles.

Compagnie Le Grain

Théâtre de la Voix

«Avec le Grain, le propos du théâtre musical est clair : il s'agit, non pas d'illustrer le chant, encore moins de déposer des notes au pied des images mais de donner à voir comment la musique naît, comment elle se déploie et s'organise dans l'espace et dans le temps, comment, alchimique, elle transmue de voix à voix et de voix à instrument.»

CATHERINE DARFAY

La Compagnie de théâtre lyrique et musical **Le Grain**, fondée par Christine Dormoy en 1986, mène un travail de recherche dont la spécificité est centrée sur la dramaturgie et la mise en scène de la voix dans les écritures, textes et musiques récents et créations nouvelles.

Son répertoire est constitué d'oeuvres de G. Aperghis, K. Stockhausen, G. Scelsi, S. Beckett, L. Berio, V. Novarina, P. Kermann, C. Ambrosini, A. Petit. Avec des équipes singulières et un réseau de complicité pour la production, la diffusion et la sensibilisation des publics aux écritures récentes, le Grain privilégie les compagnonnages sur la durée avec les théâtres comme avec les artistes : François Rossé (piano pour *Philophonie*), Chris Martineau et Denise Laborde (alto et mandoline pour *Barkatu Bartok*). Ses projets 2009-2013 favorisent particulièrement l'ouverture et le croisement entre les arts.

Quelques repères dans le parcours du Grain : ***Khoom de Scelsi*** à Bordeaux, Venise, Lyon, Marseille et Paris ; ***Les Ailes du Vent - Indianer Lieder de Stockhausen*** avec le Neue Vocalsolisten au Grand Théâtre de Reims, Stuttgart, Rome, en tournée nationale et à la Cité de la Musique ; ***Ajour de Valère Novarina*** au 61° festival d'Avignon, ***Cantatrix Sopranica L. d'Arnaud Petit texte de Péric*** au Grand Théâtre de Reims (spectacle lauréat d'ITI Institut International du Théâtre à Berlin sous l'égide de l'UNESCO, 2008), ***Vertiges opéra théâtre de Drouet-Kermann-Dormoy*** à l'Opéra national de Bordeaux, Poitiers, Limoges, reprise à Reims, Hambourg, Berlin et en Île-de-France à Cachan, Bezons ou au Blanc-Mesnil.

En 2011-2012 : du même compositeur **Oscar Strasnoy** avec le **Neue Vocalsolisten Stuttgart** : «GESCHICHTE» opérette de **Witold Gombrowicz**,

A l'Opéra de bordeaux «Slutchai» opéra-théâtre en russe surtitré, d'après l'œuvre de **Daniil Harms**.

De **Valère Novarina**

La lettre aux acteurs, lecture musicale par Christine Dormoy accompagnée de Chris Martineau

Contact

Compagnie Le Grain Théâtre de la Voix
direction Christine Dormoy

BP 90
33025 **Bordeaux** cedex
+33 5 56 48 25 65

c/o (Coopérative Artistique de Production)*
10, rue Edouard Vaillant
93100 **Montreuil**
+33 1 42 87 19 03

Production contact@theatredelavoix.com

www.compagniegrain.com

leGrain Théâtre de la Voix
| direction Christine Dormoy | ■ ■ ■